

www.mairie-mericourt.fr

MERICOURT
notre
ville

N° Vert 08000 62680

APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE

**Sport, enfance, jeunesse
éducation populaire,
vie associative,
travaux...**

**Retour sur les événements
de cette fin 2012**

Pour l'emploi, la culture...
Méricourt s'engage !

Bonnes Fêtes de fin d'année !

Magazine
d'Informations
Municipales
Décembre
2012

Magazine Méricourt Notre Ville Décembre 2012

Directeur de la publication :
Bernard BAUDE, Maire
Rédaction-Photos
et Conception graphique :
Service Communication

Retrouvez le Magazine
«Méricourt Notre Ville»
sur le site Internet
de la Ville de Méricourt
www.mairie-mericourt.fr

AU SOMMAIRE

- P4/6 :
Avec nos Elus
- P7 :
Citoyenneté
- P8/10 :
Social
- P11/13 :
Sport
- P14 :
Intercommunalité
- P15/16 :
Vie associative
- P17/20 :
Dossier
- P21/25 :
Enfance, Jeunesse,
Education
Populaire
- P26 :
Vu dans la presse
- P27/30 :
Culture
- P31 :
Seniors
- P32/33 :
Travaux
- P34 :
Tribune Libre
- P35 :
Evénement

LA MAIRIE À VOTRE SERVICE

INFOS UTILES

RECENSEMENT DE LA POPULATION 2013

Le Recensement de la Population 2013 se déroulera du 17 JANVIER au 23 FEVRIER inclus

Comme chaque année 8% de la population seront recensés. Les foyers concernés recevront un courrier les en informant la première quinzaine de Janvier.

Un Agent recenseur (tenu au secret professionnel) muni d'une carte officielle passera dans ces foyers entre le 17 JANVIER et le 23 FEVRIER 2013 afin d'y déposer les questionnaires officiels.

Les réponses aux questionnaires sont obligatoires mais restent totalement confidentielles.

Pour toute question relative au recensement de la Population, vous pouvez joindre Patricia HOCHEDÉZ (tél. : 03.21.69.92.92 - Poste 326) ou par mail à l'adresse : patricia.hochedez@mairie-mericourt.fr

INSCRIPTIONS SUR LES LISTES ELECTORALES

Pensez à vous inscrire sur les listes électorales
AVANT LE 31 DECEMBRE 2012
(après cette date, il sera trop tard)

1. Si vous avez changé de domicile (arrivée dans la Commune) il s'agit de vous rendre au Service ELECTIONS afin de procéder à l'inscription munie(e) d'une pièce d'identité (carte nationale d'identité, passeport) et d'un document justifiant de votre domicile (facture d'électricité, de téléphone fixe, avis d'imposition, quittance de loyer)

2. Si vous avez changé d'adresse à l'intérieur de Méricourt, pensez également à effectuer votre changement d'adresse auprès du Service Elections.

3. Les Jeunes atteignant l'âge de 18 ans sont inscrits d'office par la Mairie sur demande de l'INSEE. (Il est possible de vérifier que cette inscription a été prise en compte)

INFOS GDF SUEZ DolceVita :

- Urgence Sécurité Gaz : appeler GrDF au 0 800 47 33 33 (appel gratuit depuis un poste fixe)
- Pour le raccordement au gaz naturel : appeler GrDF au 0 810 224 000 (prix d'un appel local)
- Pour les administrés ayant un contrat d'électricité ou de gaz naturel GDF SUEZ DolceVita : 09 69 324 324 (appel non-surtaxé) ou www.gdfsuez-dolcevita.fr

La Municipalité souhaite la Bienvenue à



Auto-Contrôle 62

Centre de contrôle technique tous types de véhicules (inférieur ou égal à 3,5 T)

Facilité d'accès handicapés

Alain LEVEQUE

(20 ans d'expérience dans le contrôle technique)

Ouvert du lundi au vendredi de 8h00 à 12h00 et de

14h00 à 18h30 et le samedi de 8h00 à 12h00

800, rue de la Voye Grard - ZA - 62680 Méricourt

03 21 20 17 68



Serviettes en Fête

Serviettes en fête, et votre table prend vie !

Pliage de serviettes en papier pour vos

banquets, mariages, baptêmes

ou toute autre cérémonie.

www.serviettes-en-fete.fr

contact@serviettes-en-fete.fr

Tel: 07 50 42 62 96

MAIRIE DE MÉRICOURT Place Jean Jaurès B.P. 9 62680 MÉRICOURT

Tél. 03 21 69 92 92 – Fax. 03 21 40 08 96

[http : // www.mairie-mericourt.fr](http://www.mairie-mericourt.fr) - E-mail : contact@mairie-mericourt.fr

Ouverture au public : Du Lundi au Vendredi de 9H00 à 12H00 et de 13H30 à 18H00

Ouverture tous les mardis jusque 19H00

**Un problème à signaler ? Une suggestion à faire ? Une question à poser ?
LE NUMERO VERT DE LA MAIRIE EST A VOTRE ECOUTE**

N° Vert 08000 62680

APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE

La justice sociale... maintenant !

La toute dernière étude de l'Insee, intitulée «France, portrait social», est implacable. Certes, cette étude ne fait que confirmer, chiffres à l'appui, ce que l'on sait déjà trop bien à Méricourt : les inégalités sociales ne cessent de se creuser. Ainsi, 10 % des familles de notre pays possèdent trente-cinq (35 ! Vous avez bien lu) fois plus de richesse et de patrimoine que 50 % du reste de la population. Ces mêmes 10 % ont vu leurs revenus augmenter de 29 %, pendant qu'on demande

des sacrifices aux anciens mineurs silicosés, aux salariés de Renault Douai, de MSI, de Durisotti...

Dans le même temps, les associations humanitaires, les Restos du cœur, le Secours populaire, le Secours catholique, la Croix-Rouge... lancent de nouveau leur campagne d'hiver et doivent faire face à une augmentation record du nombre de leurs bénéficiaires et une diminution drastique des aides, notamment européennes.

La colère est donc toujours d'actualité en cette fin d'année 2012. Mais pas la résignation. À Méricourt, nous savons qu'il n'y aura pas d'horizon à la hauteur de nos envies de bonheur sans la fin, rapide, de toutes les ségrégations sociales.

Bernard BAUDE
Maire de Méricourt



MERICOURTNOTREVILLE

Avec NOS ÉLUS

Un soutien aux salariés

Ils sont de Sallaumines, Graincourt, Hornaing, Billy-Montigny, Hénin-Beaumont ou encore Corbehem. Ils produisent la richesse des sociétés Durisotti, MSI, Doux, SNET-E.ON ou Stora Enso... Ils sont les salariés de ces entreprises menacées et représentent des centaines de familles de la région... Ils sont tous confrontés à une même logique de destruction de leur outils de production afin de favoriser les prises de bénéfice des actionnaires. Alors, ils se sont unis afin de mieux faire entendre leur colère commune.

Les bus affrétés par les syndicats se sont retrouvés devant les établissements Durisotti, à Sallaumines, avant un départ à Lens, devant la sous-préfecture où une délégation de salariés devait être reçue. Venus pour apporter leur soutien, Bernard BAUDE, Maire de Méricourt, accompagné par Marc LECUBIN, Adjoint, et Roger JAN-KOWSKI, Conseiller municipal, a pu



s'entretenir avec les salariés des différentes entreprises, et rapporter des témoignages poignants dont se passerait bien un pays comme la France en 2012. Comme cette femme d'une

quarantaine d'année, mariée, deux enfants, et une banque qui lui demande le remboursement anticipé de son crédit immobilier parce qu'elle « risque » d'être licenciée !

La médiathèque La Gare fête son premier anniversaire !



Les basses températures de ce 30 novembre n'auront pas empêché l'enthousiasme pour le premier anniversaire de la médiathèque. Feux d'artifice, musique entraînante, repas chauds servis sous le chapiteau du cirque Zavatta... la recette reste gagnante et festive. C'est d'autant plus vrai que la soirée s'est ouverte par le vernissage d'une très belle exposition de peintres Roumains, exposition complétée par la lecture de poèmes, roumains eux aussi. Vu le nombre de Méricourtois présents ce soir-là, il ne faut plus en douter : l'anniversaire de l'inauguration de notre médiathèque est en passe de devenir un des grands rendez-vous annuels de la vie méricourtoise !

Le nouveau Sous-Préfet de Lens à Méricourt

M. Pierre CLAVREUIL, sous-préfet de Lens, vient de prendre ses fonctions (voir notre dernière édition) et découvre les 43 communes sous sa responsabilité. Notre Méricourt aura été l'une des premières à être notée sur son agenda. Reçu dans un premier temps dans le bureau du Maire, Bernard BAUDE, Monsieur le Sous-Préfet a pu parfaire sa connaissance de notre territoire avant une visite «sur le terrain». Hasard du calendrier, sa visite coïncidait avec la tenue du Village des Droits des Enfants où M. CLAVREUIL s'est longuement attardé, posant diverses questions en passant d'un atelier à l'autre. Il a également pris le temps de découvrir notre médiathèque et son fonctionnement. Son passage dans cet écrin de la culture méricourtoise a permis encore d'aborder la question du futur éco-quartier et le choix gagnant de la municipalité pour en faire un exemple régional. Le représentant de l'État a promis des visites régulières dans notre Ville. Pour lui comme pour les Méricourtois,



il s'agit, en effet, de trouver ensemble la plus grande efficacité possible dans les différentes actions élaborées entre nos services municipaux et ceux de l'État... Et déjà sur le plan financier, mais pas seulement.



Du nouveau matériel pour le CPI...

...et un appel à candidature

Le Service Départemental d'Incendie et de Secours du Pas-de-Calais (SDIS62) a attribué du nouveau matériel au centre de première intervention (CPI de Méricourt. Jérôme Fleurant, Chef de Centre, va même jusqu'à parler, lors de son discours de la Sainte Barbe, de matériel «digne de la population méricourtoise». Le sapeur pompier en profite pour lancer un appel à candidature pour renforcer son équipe de volontaires : «Si vous aimez une activité physique, venir en aide aux autres et possédez le sens de la rigueur, les portes du CPI de Méricourt sont grandes ouvertes.» Et de rajouter : «Il serait dommage pour tous que le nouveau matériel reste dans la remise faute d'un effectif humain insuffisant !»



Le Conseil Municipal du 23 Octobre

Le Conseil municipal (CM) avait pour point principal le budget supplémentaire (BS). Il va sans dire que ce sujet occupe logiquement un temps important durant la séance puisqu'il s'agit pour les 33 élus d'ajuster, par rapport au budget primitif, les recettes et dépenses de notre Ville. En effet, certains services municipaux, prenons l'exemple de la voirie, ont dû faire face à des dépenses imprévues, pendant que d'autres gardaient une faible marge de manœuvre. Évidemment, le sujet des finances locales amène toujours son lot de légitimes questions et éclaircissements demandés par le groupe de l'opposition de droite... Et, dans la transparence totale voulue par la démocratie, les Élus du groupe majoritaire de gauche répondent, aidés par la rigueur et le professionnalisme du Service financier. Ce BS est finalement adopté en tenant compte des 4 abstentions et d'un vote contre du groupe de droite.



À l'ordre du jour, on notait encore le point traitant de la politique de la ville et du contrat urbain de cohésion sociale (CUCS). C'est le cadre défini pour les interventions en faveur des quartiers dits « prioritaires » (À Méricourt, le quartier du Maroc). Un appel à projets a été lancé concernant l'éducation, l'emploi et le développement économique, ainsi que la prévention de la délinquance et la santé.

D'autres points ont été examinés lors de ce CM. On retiendra parmi ceux-ci une subvention exceptionnelle pour le Secours populaire qui fait partir 5 Méricourtois dans le Finistère, ou encore cette décision de mise à disposition gracieuse du complexe Jules Ladoumègue pour les activités sportives du collège Henri Wallon. Il faut savoir que la Ville de Méricourt reçoit une aide financière du Conseil général pour cette mise à disposition de salles de sports, et que chaque année, le Conseil municipal décide de laisser cette somme

au collège.

Une motion contre le Traité sur la stabilité, la coordination et la gouvernance (TSCG) (voir notre précédente édition) a été présentée. Cette motion a été adoptée, les Élus socialistes s'abstenant. Une autre motion, présentée par le groupe de droite et adoptée à l'unanimité, prenait la défense du projet de canal Seine-Nord. Enfin, et toujours à l'unanimité, un vœu de soutien a été exprimé pour les mineurs grévistes de 1948 dont le droit à indemnisation vient d'être bafoué par la Cour de cassation. Ce vœu demande donc au président de la République des mesures législatives pour que les indemnités soient reconnues à ces anciens mineurs, dont M. AMIGO de Méricourt, dans les plus brefs délais.



Et si on faisait un bout de chemin ensemble ?

Créer ou valoriser des itinéraires piétons sécurisés et agréables ...
Voilà notre leitmotiv pour mettre en place un maillage urbain de la ville.
Un chemin à inventer ensemble.

Marcher sur des chemins sécurisés...

La marche à pied est un mode de déplacement efficace, bon pour la santé, économe et convivial. Sportif, promeneur, touriste, utilitaire, nous sommes tous à un moment donné des piétons. Nous cherchons alors le trajet le plus rapide, le plus sécurisé, le plus agréable, le plus ludique ... Mais bien souvent cela se transforme en véritable parcours du combattant !

Le chemin se construit en marchant...

Depuis quelques temps, un groupe d'élus et techniciens arpentent la ville et réfléchissent à des itinéraires pour :
 ➤ permettre aux enfants de se rendre à l'école et à la cantine en toute sécurité.

➤ Mailler les quartiers de la ville et les connecter avec un lieu central : La Gare.



➤ Valoriser le patrimoine grâce à des parcours ludiques et pédagogiques. Mais cela ne doit pas rester l'affaire de techniciens, emparez-vous de cette question !

Le chemin de Noyelles : un premier pas ?

Ce chemin, emprunté par beaucoup de collégiens et promeneurs, offre de multiples possibilités: se balader, se rendre au complexe sportif, aller faire ses courses, pratiquer le vélo autour du terail ...Plein de solutions envisageables. La meilleure ? Certainement celle que nous aurons imaginé ensemble.

«Le chemin se fait en marchant...»

Ce vers extrait d'un poème d'Antonio Machado, important poète espagnol, correspond à l'idée qui prévaut à définir le maillage piéton dans notre ville. Plus qu'un maillage piéton, il s'agit de créer, de recréer peut-être, des cheminements en mode doux, pour les piétons, les cyclistes, les amateurs du roller ou de la trottinette, etc.

Il est indispensable que chacun puisse participer à l'élaboration de ces chemins que, tous, nous allons emprunter. Les enfants, en premier lieu, sont concernés parce que plus vulnérables aux pièges de la circulation en ville. Ils ne sont pas les seuls. Retrouver le goût de se balader dans notre cité, en la découvrant sous ses aspects originaux ; beaucoup de Méricourtois en ont envie. Ce besoin de découverte, partageons-le et œuvrons à le faire grandir. Faisons, ensemble, un bout de chemin.

Vous souhaitez imaginer et construire avec nous des chemins ludiques, sécurisés et mettre en valeur les quartiers de la ville ?

Un collectif composé d'habitants volontaires et d'autres tirés au sort, va prochainement se mettre en place.

Pour vous inscrire, contactez Sophie Mollet, Responsable du service Projet de Ville-Territoires en Mairie :

- Par téléphone : 03 21 69 92 92

- par mail :

sophie.mollet@mairie-mericourt.fr

Date limite des inscriptions : Vendredi 11 Janvier 2013



L'action sociale, plus que jamais nécessaire pour combattre la misère

Des millions de Français vivent dans des conditions indignes. L'observatoire national de la pauvreté et de l'exclusion sociale dresse une situation préoccupante sur la pauvreté en France. Elle augmente sans cesse depuis une dizaine d'années. Force est de constater que la pauvreté touche de plus en plus de personnes et avoir un travail ne suffit même plus à s'en protéger. Alors que près de 14 % des Français vivent sous le seuil de pauvreté, des menaces pèsent sur le PEAD (programme européen d'aide aux plus démunis). Fin novembre, les chefs d'états européens ne sont pas parvenus à un accord sur le PEAD. Au moment où les associations caritatives entrent dans la période charnière de l'hiver, les chefs d'états ont reporté leur décision à début janvier 2013. En attendant, la misère s'installe un peu plus et les bénévoles s'inquiètent.



Quatre associations caritatives soutiennent les familles et les personnes en détresse

En étroite partenariat avec le CCAS (Centre Communal d'Action Sociale) Berthe Warret, les quatre associations caritatives locales s'activent pour venir en aide aux plus démunis. Sous diverses formes (aides à l'énergie, à la formation, soutiens alimentaire, vestimentaire, actions culturelles, de solidarité...) et selon leurs propres règles, les associations et leurs bénévoles accueillent chaleureusement, dans le respect et la confidentialité, les personnes en détresse avec cette même volonté d'être à leur écoute, de les accompagner et de recréer du lien social.

Au Secours Populaire,

depuis janvier dernier, une nouvelle équipe, présidée par Mme Rosanna Di Pasquale, Conseillère Municipale, s'est mise en place. L'aide apportée par l'association est basée



sur l'alimentaire. Mais tout le monde n'y a pas droit, les inscriptions se font sur critères de revenus et dépenses et selon un barème établi par la fédération du Secours Populaire Français. «*Nous procédons à une distribution de colis une fois par mois. Les personnes participent financièrement et ont la possibilité d'en commander un ou deux*» explique Colette, la trésorière. Les colis sont composés de diverses denrées alimentaires et fournis par le SPF du Pas-de-Calais. Entre-deux et en partenariat avec le CCAS, l'association peut attribuer un colis d'urgence pour les personnes en détresse. Sur le terrain, les bénévoles ressentent une diminution des aides européennes, «*Les colis sont moins importants. Alors si les aides européennes venaient à s'arrêter, ce serait une catastrophe*».

Secours Populaire Français : Maison de la solidarité, 71, rue Pasteur. Permanences tous les mercredis de 14h30 à 16h30.

Présidente, Rosanna Di Pasquale ; vice-président Olivier Lelieux ; secrétaire Patricia Sergent ; secrétaire adjointe Nadine Laly ; trésorière Colette Vanlande ; trésorier adjoint Roger Jankowski ; membre Isabelle Serville.

A la Croix-Rouge,

l'aide est devenue aujourd'hui essentiellement alimentaire et sur inscription. Selon les ressources et un barème fixé par la délégation lensoise de la Croix-Rouge, les personnes sont admises à recevoir une fois par mois un colis alimentaire moyennant une modeste participation financière. Certaines familles plus en difficultés sont autorisées à un colis tous les 15 jours. *«Parfois, lorsque le CCAS nous sollicite, nous préparons des colis exceptionnels pour les urgences»* ajoute Jeanine Piosik qui s'inquiète pour l'avenir et les menaces qui pèsent sur le programme européen d'aide aux plus démunis. *«Si les aides européennes diminuent encore, ou s'arrêtent, ça fait peur. On aura moins à donner. Je ne sais pas comment les gens vont faire».*

La Croix-Rouge : Maison de la solidarité, 71, rue Pasteur. Permanences et distributions alimentaires tous les 15 jours, le jeudi de 13h30 à 17h00.

Responsable de l'antenne locale, Jeanine Piosik ; les bénévoles, Geneviève Wandevoorde, Régine Blond, Annie Vallet, Lili Vandemullen, Marie-Ange Pinot, Marie-Claire Cherief, Christian Rouet et Michel Joly.



Au Secours Catholique,

les aides sont financières et diverses. L'alimentaire se fait sous forme de chèque-service, mais pour l'essentiel des aides apportées par le Secours Catholique, elles concernent l'énergie, le loyer et charges ou encore les factures d'eau. Toutes ces aides sont étudiées en commission et sur dossier en tenant compte des ressources de la personne. Pour cette année 2012, le Secours Catholique est venu en aide à plus de cent familles. *«Un chiffre qui ne cesse de monter»* regrette Véronique Allart à la tête du comité local. Et elle craint le pire à entendre les menaces qui pèsent sur les aides européennes, *«Si elles viennent à disparaître, c'est la catastrophe. Les gens ne s'en sortent déjà plus. Alors...»*

Secours Catholique : Salle Sueur, rue des Narcisses. Permanences d'accueil tous les mercredis de 14h30 à 16h30 (sauf Juillet, août et vacances scolaires de Noël). Maison de la solidarité, 71, rue Pasteur, Atelier convivial tous les lundis de 14h00 à 16h30.

Responsable du comité local, Véronique Allart ; les bénévoles, Ghislaine Leleu, Germaine Allart, Nathalie Antinori-Dupriez, Pierre Leleu.

Les Restos du Coeur

sont de nouveau en campagne et jusque fin mars. L'objectif c'est de donner à manger aux personnes en situation difficile. Comme dans les autres associations, les inscriptions se font selon les ressources et un barème établi par le siège des Restos du secteur basé à Dainville. Et malheureusement, là aussi les chiffres sont en progression. Pour ouvrir cette nouvelle campagne, le groupe de bénévoles accueille chaque semaine de nombreuses familles. *«Nous menons aussi d'autres activités (prêt de livres, sorties culturelles...) pour éviter que les bénéficiaires ne s'isolent. Nous les orientons pour démêler des papiers administratifs lorsque c'est nécessaire etc»* souligne Nicole Demuynck la responsable, qui s'interroge notamment sur l'avenir des aides européennes. *«Si jamais on nous les supprime, comment pourra t-on les aider ? Qu'est ce qu'ils vont devenir ? Je me demande ce que les gens mangent. Lorsqu'ils ont payé le loyer et leurs factures, comment font ils pour vivre ?».*

Les Restos du Coeur : Maison de la solidarité, 71, rue Pasteur. Tous les mardis, inscriptions de 8h30 à 9h30 et distributions de 13h30 à 16h00.

Responsable de l'antenne locale, Nicole Demuynck ; Les bénévoles, Danielle Lecubin, Edith Podlunsek, Josiane Lefebvre, Delphine Lefebvre, Marc Lecubin, Alain Durand, Jacques Therage, Albert Trehout, Claude Lefebvre, Michel Pratte et Jean-Claude Michaud



Les professionnels de santé et du secteur social visitent l'EHPAD : Des compétences variées au service des aînés

Lundi 10 décembre, une quarantaine de méricourtois (kinésithérapeute, ambulancier, médecin, pédicure, assistants sociaux ...) ont visité l'EHPAD avant l'ouverture de ses portes courant le premier semestre 2013.

Une visite en duo, d'une part par ADEVIA, aménageur de l'EHPAD sur la conception et l'esprit du bâtiment et d'autre part, par APREVA RMS, gestionnaire de l'établissement sur le fonctionnement de la structure et l'accueil des aînés.

Une visite pour des professionnels qui dans le cadre de leur activité, côtoie régulièrement des personnes âgées et leur famille à la recherche de solutions adaptées, une visite pour connaître les lieux, l'offre de soins du territoire, être en capacité de répondre aux mieux aux interrogations et rassurer dans des moments où les choix sont souvent difficiles à effectuer.



Le plan «grand froid» passe aussi par Méricourt

Chaque année, le Préfet réquisitionne des locaux publics afin d'héberger, lorsque que les températures baissent, les sans domicile fixe. Après concertation, il a été convenu cette année de mettre à disposition la salle utilisée par l'Association sportive de Tennis de Table (ASTT) au Parc Léandre Létoquart.

Ceux qui n'ont que la rue pour survivre voient ainsi une maigre, mais chaleureuse, solution de repli la nuit dans un local chauffé. Ils sont encadrés par un animateur social et un veilleur de nuit qui les acheminent, le soir, vers notre ville, et les ramènent, tôt le matin, vers les structures de Lens, débordées en cette saison.

Alexandre D'ANDRÉA, Maire-Adjoint, a été douloureusement surpris de la jeunesse de ces bénéficiaires. «*La plupart d'entre eux n'ont pas 25 ans ! La solution méricourtoise n'est qu'une petite goutte d'eau, mais on ne peut plus jouer les indifférents, ou se donner bonne conscience en pleurant, devant son poste de télé au journal de 20 heures, lorsque l'un d'eux meurt sur le trottoir.*» Il est encore à noter que le Président de l'ASTT s'est dit immédiatement «favorable et engagé» à cette opération.

Des conditions idéales pour pratiquer une activité sportive

Sports collectifs, individuels, sports de combat, d'endurance, pratique de haut niveau ou de loisirs..., le choix est vaste et la Ville propose de nombreuses structures et équipements modernes pour permettre à chacun de s'y épanouir pleinement.

Avec un peu plus de 1600 licenciés et adhérents, 25 clubs sportifs et un service municipal des sports qui tourne à plein régime, Méricourt peut se flatter d'être une ville sportive et qui bouge. C'est aussi le résultat d'une certaine volonté municipale d'offrir à toutes et à tous les Méricourtois, des plus petits aux plus âgés, la possibilité de pratiquer les activités de leur choix. Et pour cela, la ville met à disposition bon nombre d'équipements au cœur des quartiers avec les salles polyvalentes Pasteur, Curie, Devos..., la salle Briquet et les terrains de football au parc Léandre Létouart ainsi que près de 6000 mètres carrés entièrement consacrés au sport mais aussi à la culture à l'espace sportif Jules Ladoumègue. Un lieu spacieux et confortable qui accueille plus de 2000 utilisateurs par semaine. La structure est aussi mise à disposition des élèves du collège Henri Wallon pour y exercer leurs activités physiques. Un accueil totalement gratuit puisque la municipalité abandonne dans sa totalité la subvention du Conseil Général, d'un montant de 4 260 euros, attribuée au collège. Une somme non négli-



geable pour l'établissement scolaire qui peut ainsi proposer des activités supplémentaires aux élèves.

La pratique sportive s'avère donc importante au sein des équipements municipaux qui accueillent 7 jours sur 7 des sportifs de toutes générations. Un planning des salles est donc forcément nécessaire. Très serré et rigoureux, il permet à tous de profiter de ces équipements tant au niveau sportif que culturel. Et dans un souci d'organisation, la municipalité s'efforce d'intégrer au calendrier et dans la mesure du possible, les grands événements



autre que sportifs (vœux de la municipalité, banquet des seniors, concerts, gala de danse, congrès...) durant les périodes creuses comme les vacances scolaires.



En salle ou sur gazon, le hockey attire de plus en plus

Le hockey est un sport encore trop peu connu même si celui-ci remonte aux premières civilisations. A Méricourt, le club s'est créé il y a cinq ans. Aujourd'hui, il propose aux jeunes dès 6 ans comme aux vétérans de pratiquer le hockey en loisir ou en compétition.

Le hockey se pratique généralement en salle l'hiver et sur gazon lors des beaux jours. La discipline reste encore dans l'ombre. Selon David Van Thorre, le président du club local, «le hockey n'est pas très connu et pourtant nous sommes la première région de hockey sur gazon en France. On représente environ la moitié du hockey français avec Lyon et Paris». Dans notre secteur de l'Artois, en quatre ans, le nombre de clubs a presque doublé en passant de 4 à 7. Et pour Laurent Lambin, agent de développement pour la ligue de hockey du Nord-Pas-de-Calais, «on ne va pas s'arrêter en si bon chemin. Le hockey va encore se développer sur la ré-



gion». Le district y travaille avec les associations sportives et organise des plateaux pour accueillir les jeunes et promouvoir le hockey. Des événements plateaux qui se déplacent chaque mois sur le district de l'Artois. Il y a encore quelques semaines, c'est l'espace Jules Ladoumègue qui accueillait les jeunes du secteur pour un entraînement général. Le hockey club de Méricourt recevait dans ses murs les clubs de Sallaumines et Vimy. La première partie du rendez-vous était axée autour de différents ateliers pour une initiation aux passes et aux diverses techniques de jeu. En fin de matinée, des matchs ont été organisés avec tous les jeunes joueurs rassemblés. «C'est pour leur donner le goût de la compétition, car ici, tout le monde est inscrit en loisir» expliquait Laurent Lambin qui a pour objectif de promouvoir le hockey sur le secteur du district de l'Artois. «J'interviens auprès des écoles, des accueils de loisirs et lors des événements ponctuels comme les quartiers d'été pour faire découvrir ce sport et j'informe les jeunes sur les clubs existants et les plus proches». Parfois, il lui arrive d'organiser sur certaines communes des initiatives découvertes, voire de créer une section hockey. «C'est ainsi que cela a commencé à Méricourt, il y a cinq ans». Aujourd'hui le club enregistre 38 licenciés dont une dizaine



d'adultes. Et cette année, les dirigeants ont décidé d'ouvrir pour les plus jeunes, une nouvelle section appelée : baby hockey.

Hockey Club de Méricourt : pour tous renseignements, s'adresser pendant les heures d'entraînement le mardi de 17h30 à 19h00 et le samedi de 13h30 à 15h30 à l'espace Jules Ladoumègue. Et au parc Léandre Létouart le samedi de 10h00 à 12h00 pour le hockey sur gazon.



Master, un nouveau cours au Méricourt Judo

A ce jour le Méricourt Judo compte dans ses rangs 155 licenciés. Avec une section d'éveil baby judo assez conséquente, les autres catégories s'avèrent mixtes et équilibrées. Nouveauté cette année, un cours master ouvert aux 35 ans et plus (vétérans), ainsi qu'aux débutants.

En cette première partie de saison, le Méricourt Judo, présidé par Yves Przybylski, enregistre ses premiers résultats. Récemment, Gwenaëlle Pachurka s'est présentée au championnat de France 2e division en senior moins de 57 kg. Son objectif n'est pas atteint. Alors qu'elle visait les deux premières places, synonymes de qualification pour le championnat de France excellence, Gwenaëlle a terminé 7e. Un résultat qui reste néanmoins très encourageant. *«Chez les jeunes, le travail commence à payer dans les diffé-*



rences compétitives» affirme le professeur Gaëtan Miont, ceinture noire 3e dan et qui est en phase de finalité pour obtenir son 4e dan. D'ailleurs, une nouvelle

ceinture noire, décrochée par Fabrice Urbain, vient de rejoindre la quinzaine que le club compte parmi ses licenciés. Côté ambitions, les dirigeants portent de bons espoirs sur les cadettes qui ont le potentiel pour briller au niveau régional, inter-régional et pourquoi pas obtenir un podium aux championnats de France par équipe.

Pour ce qui est des nouveautés et après avoir lancé la section d'éveil en baby judo il y a quelques années, le club a choisi d'ouvrir un cours master qui s'adresse aux vétérans. Ce sont des cours plus cools de remise en forme basés sur un travail des techniques appliquées ensuite dans des randoris (combats). Cette nouvelle section accueille en général d'anciens judokas qui, après avoir arrêté de pratiquer, reprennent en fonction de leur condition physique. Aujourd'hui, des compétitions sont adaptées aux plus de 35 ans avec des combats moins longs et entre sportifs de même catégorie d'âge et de poids. *«L'objectif n'est pas de devenir champion mais de prendre du plaisir. Nous travaillons techniquement du fait que les combats sont très courts, il faut*



être plus technique que physique» précise l'animateur Joël Miont (père de Gaëtan), ceinture noire 2e dan et qui enseigne depuis 35 ans. Un projet qui lui tenait à cœur avec l'envie désormais, de suivre certains de ses élèves lors des tournois masters qui se mettent en place par la ligue. Et le prochain événement attendu, c'est l'euromaster de Wasquehal en janvier.

Méricourt Judo : Espace Jules Ladoumègue, salle Fabien Canu. Horaires : lundi de 18h00 à 19h00 (judo éveil 3/5 ans), de 19h00 à 20h00 (master) ; mardi et jeudi de 18h00 à 19h00 (6/8 ans), de 19h00 à 20h00 (9/12 ans), de 20h00 à 21h30 (Adultes et plus de 13 ans) ; samedi de 9h30 à 11h00 (Taïso renforcement musculaire), de 11h00 à 12h00 (Katas techniques). Renseignements pendant les heures de cours.

Nouveau : Training et Self-défense au Yoseikan Budo

Le club de yoseikan budo a lancé son premier cours de self-défense à l'Espace Jules Ladoumègue. Les premiers participants y ont découvert le yoseikan-training et les techniques de défense issues de l'aïkido ou du karaté.

L'enseignement de la self-défense est généralement dérivé des arts martiaux traditionnels comme le yoseikan budo. Lors de la fête du sport, le club a présenté plusieurs démonstrations de la discipline et de défense qui ont intéressé quelques personnes et notamment des femmes.

Après réflexion du président Jean-Marc Seynaeve et de son équipe, un cours s'est mis en place pour répondre à la demande. Yohann Seynaeve, instructeur fédéral, ceinture noire en yoseikan budo, judo et karaté et Eric Cassi, ceinture noire 3e

dan judo et yoseikan sont chargés de l'animer.

Au programme des séances, le training qui se présente comme un exercice cardio boxing en musique associant fitness et self défense. Puis sont abordées les techniques de dégagement et le contrôle de la distance. Les élèves travaillent ensuite les percussions et les projections au sol. En dernier lieu, ils apprendront l'immobilisation et la maîtrise de l'agresseur.



Ces cours de yoseikan training et de self-défense sont ouverts à tous, femmes et hommes et à tous les âges. Ils ont lieu le samedi de 10h30 à 12h00 à l'espace Jules Ladoumègue. S'adresser soit pendant les cours ou au président au 06 61 18 71 83 ou par mail à jm.seynaeve@numericable.com. Tarif : 80 euros pour la saison. Ouvert toute l'année sauf vacances scolaires de Noël/nouvel an et d'été.

Louvre à Lens : Méricourt propose un type d'hébergement touristique original

Patrimoine Mondial de l'UNESCO, ouverture du Musée du Louvre, le Bassin Minier trouve une nouvelle attractivité et devient visible à une échelle internationale. Mais avec 750 000 visiteurs prévus chaque année, une réalité nous rattrape : le cruel manque d'hébergement touristique. Méricourt fait alors une proposition innovante...

Créer une Auberge de Jeunesse sur l'ancien site des Cheminots de Méricourt

Lors d'une Assemblée Générale d'Euralens, les participants ont été unanimes : nous aurons du mal à faire rester les touristes sur notre territoire car nous manquons d'hébergements. Bernard BAUDE propose alors une nouvelle vocation à l'ancien site de formation des Cheminots de Méricourt, qui ne servira plus dans un avenir proche: en faire un lieu d'accueil type Auberge de Jeunesse.

A 10 minutes du Louvre, ce site authentique, qui appartient à la SNCF, ne manque pas d'atouts. D'une surface d'environ 26 000 m², il se compose de trois bâtiments de qualité (salles de cours, chambres, réfectoire, cuisine) entourés d'un parc généreusement arboré. Sa réhabilitation sera également l'occasion de mettre en valeur le patrimoine et l'histoire ferroviaire du territoire, à l'instar de notre espace public et culturel justement baptisé «La Gare» pour rappeler ce symbole.



Une proposition originale à l'initiative de Méricourt qui a séduit les représentants de l'association Euralens

A l'occasion d'une visite à Méricourt, Jean-Louis SUBILEAU, Urbaniste, ancien Directeur Général d'Euralille, confirme le caractère précieux de ce patrimoine : «*Il faut que l'on voit comment on peut s'en servir pour l'accueil de jeunes, de groupes qui viendraient visiter le secteur parce qu'il y a le Louvre et le label UNESCO (...) Il faut que ce soit visible, qu'on puisse y aller et comment ? C'est toutes ces questions que l'on va regarder d'une manière un peu plus pointue. Mais il y a un potentiel, c'est évident.*»

Méricourt sème une graine, mais elle ne pourra seule la faire pousser...

Cet ancien centre de formation de la SNCF est une véritable aubaine pour l'accueil de groupes d'une cinquantaine de personnes. Il permettrait aux touristes de venir à la rencontre de notre territoire, de notre population, de notre culture. Mais la ville n'est pas propriétaire et la discussion à l'échelle d'un Maire n'est pas possible.

Méricourt a semé l'idée. Elle est en train de germer auprès de partenaires comme la SNCF, La Région et l'association Euralens. Nous espérons que pousse un jour cette Auberge de Jeunesse. Des centaines de jeunes touristes à Méricourt, voilà qui serait une belle récolte !



Partenaire précieux depuis plus de 20 ans pour la vie associative Méricourtoise, Télé Gohelle est passée au numérique avant de poursuivre son aventure avec la CALL

Dans les années 90, le réseau de vidéocommunication du pays de la Gohelle et des huit villes qui le composent était lancé. La télévision locale, Télé Gohelle, faisait ensuite son entrée sur le réseau câblé. Après son passage au numérique en octobre dernier, Télé Gohelle s'apprête à tourner une autre page de son histoire vers la Communauté d'Agglomération de Lens/Liévin.

En 1990, huit communes (Annay-sous-Lens, Avion, Billy-Montigny, Fouquières, Harnes, Méricourt, Noyelles et Sallaumines), représentant environ 80 000 habitants, créent le SIGDEC (Syndicat intercommunal de la Gohelle pour le développement de la communication) et choisissent Région Câble (devenu aujourd'hui Numericable) pour l'établissement d'un réseau câblé de télévision. A l'époque, on ne parle pas encore d'internet.

Ce réseau câblé offre alors la possibilité de création d'une télévision locale gérée par le SIGDEC. Ainsi naît fin 1991, Télé Gohelle. Une télévision citoyenne de proximité qui a pour objectif de rendre compte de la vie associative, sportive, culturelle des



différentes villes, mais aussi d'évoquer leurs projets, leurs réalisations tout en donnant largement la parole aux habitants. Outre le magazine d'informations et d'actualités diffusé deux fois par semaine, d'autres émissions sont réalisées par les agents de Télé Gohelle ainsi que des pages d'infographies annonçant les événements et spectacles futurs.

Bien que réalisées en numérique, les émissions étaient diffusées jusqu'à présent en analogique. Depuis la mi-octobre, Télé Gohelle est passée au numérique. «Notre rôle, c'était d'accompagner le syndicat (SIGDEC) dans le cadre de l'arrivée du numérique. C'était une chaîne analogique et nous avons souhaité la numériser tout simplement parce que c'est une chaîne



importante précise Salvatore Tuttolomondo, directeur régional Numerica-ble des collectivités locales et grands comptes Nord-Pas-de-Calais. Nous l'avons intégrée dans le parc Numerica-ble afin que toute personne qui s'abonne puisse recevoir la chaîne Télé Gohelle sur le réseau (canal 91). Elle sera diffusée sur un périmètre de 80 000 foyers raccordables».

Au départ la chaîne était diffusée sur huit communes et aujourd'hui elle est passée à une trentaine. «Et ça risque de monter encore puisque la Communauté d'agglomération de Lens/Liévin récupère la compétence numérique à partir du 1er janvier 2013» termine Salvatore Tuttolomondo.

La chaîne sera donc transférée à l'agglomération en début d'année, ce qui entrainera dans un même temps la dissolution du syndicat intercommunal. Son président, Bernard Baude, aspire à un aménagement de tout le territoire en fibre optique haut débit. «C'est un véritable enjeu économique pour les entreprises, mais c'est aussi un enjeu social et culturel de pouvoir s'ouvrir sur le monde».

Un gros enjeu pour la CALL, tout comme celui de récupérer Télé Gohelle. Le président du SIGDEC appelle à ce que soit créé un comité de pilotage ou autre pour que Télé Gohelle reste une télévision citoyenne. Il défend l'idée que les huit communes qui ont créé cette télévision et qui l'ont fait vivre pendant plus de 20 ans soient membre de droit. «Ce sont huit communes qui ont travaillé à la construction de la chaîne locale et jamais la télé n'est devenue celle des huit maires ou d'un seul. Alors, il ne faudrait pas que demain, elle devienne la télé de la CALL ou de son président». Et Bernard Baude de conclure : «On veut défendre les trois particularités de l'outil. Télé Gohelle est une télévision citoyenne, de proximité et de service public, sans pubs, ni annonceurs. Il faut préserver cet esprit».

Télé Gohelle, 349 bis avenue de Flôha, 62680 Méricourt. Tél 03 21 40 71 71 ou contact@telegohelle.fr. Télé Gohelle est diffusée sur le canal 91 (pour les abonnés Numerica-ble) et sur le site internet : www.telegohelle.fr

«Envisager l'avenir avec sérénité et vigilance»

Après son passage au numérique, Télé Gohelle va bientôt vivre une nouvelle aventure au sein de la Communauté d'Agglomération de Lens-Liévin. Rencontre avec David Frémy, directeur d'antenne de la chaîne locale.

« Le passage au numérique, ça veut dire quoi pour Télé Gohelle ?

«Ça veut dire que maintenant, nous sommes accessible sur une zone géographique beaucoup plus étendue qui va de Lens à Leforest et qui englobe toute l'agglomération d'Hénin-Carvin et une partie de celle de Lens-Liévin pour l'instant. Mais dans peu de temps, ce sera les deux communautés d'agglomérations qui pourront recevoir Télé Gohelle. Notre préoccupation première, c'était de passer en numérique, sinon, on ne devenait plus qu'une web télé et on n'avait pas d'avenir si on restait en analogique. Aujourd'hui nous passons de huit communes en analogique à une trentaine en numérique».



« Aujourd'hui Télé Gohelle est reconnue par les professionnels de l'audiovisuel. Comment en êtes-vous arrivés là ?

«Télé Gohelle existait sur huit communes du SIGDEC et on s'est dit que les gens qui habitaient ces communes étaient aussi intéressés par ce qui se passait ailleurs. Nous avons fait le choix d'aller réaliser des émissions sur des sujets qui ne concernaient pas ces huit communes. On s'est mis à tourner des reportages sur Lens, Arras, Liévin, Douai... On a décidé de rebondir et de redonner une dynamique à la chaîne en tournant sur d'autres villes, en créant de l'intérêt pour nous et en invitant les personnes à aller voir ce qu'on faisait sur notre site internet. Nous nous sommes mis aussi à travailler avec un réseau de télévisions locales, fédéré par la Région et autour de programmes communs. Nous avons travaillé sur les émissions comme "Autour du Louvre Lens" et montré ainsi notre savoir-faire. Au



final c'est payant, puisqu'aujourd'hui Télé Gohelle est reconnue parmi les trois à quatre acteurs majeurs de la Région au niveau de l'audiovisuel. Notre notoriété s'est accrue grâce aux activités réalisées en dehors de nos communes historiques».

« Quels sont les objectifs de la chaîne locale aujourd'hui ?

«Nous nous sommes interrogés sur ce qu'était une télévision locale, ce qu'elle doit apporter comme services aux populations et quels sont les programmes les plus pertinents. Nous avons réfléchi sur comment faire transparaître chez le téléspectateur qu'une télévision locale, ce n'est pas forcément une télé au rabais. Elle n'est pas mieux ou moins bien, mais elle porte un regard différent avec une autre façon de travailler. En fait, on est une télévision alternative, ce qui exprime bien qu'on ne fait pas de la télévision comme les autres. On apporte un autre regard sur l'actualité. L'optique, c'est de donner de l'information au public de façon à ce qu'il puisse participer ensuite à la vie locale. Ça implique de parler des sujets avant qu'ils aient lieu. On fait de la télévision qui se veut être un vrai service public et qui s'inscrit dans une démarche globale d'éducation populaire. C'est pour ça qu'on s'appelle Télé Gohelle, télévision citoyenne. Et toute notre ligne éditoriale est basée là dessus»...

« En Janvier, Télé Gohelle est transférée à la CALL, comment voyez-vous l'avenir ?

«On travaille avec un maximum d'indépendance, mais on n'en reste pas moins des agents de la fonction publique territoriale. Demain, il faut que Télé Gohelle conserve cet état d'esprit de service public, de travail sur la citoyenneté et surtout ne pas devenir une émanation télé d'un service communication. Ce serait à l'opposé de ce concept de citoyenneté et de ce qu'on fait depuis plus de 20 ans. Notre attitude, c'est d'envisager l'avenir avec sérénité et vigilance».



Des correspondants locaux indispensables sur le terrain

**Le développement économique :
un soutien sur mesure aux PME et commerces.**

Méricourt attentif à l'emploi

S'il est devenu aujourd'hui habituel de voir les communes et les intercommunalités intervenir en matière d'emploi, il n'en a pas toujours été ainsi. Ce domaine d'intervention s'ouvre avec la loi de décentralisation du 2 mars 1982, qui autorise les collectivités territoriales à mener une action de développement économique. Une véritable révolution en terme de technicité, et de mentalités. Méricourt, sous l'impulsion de son Maire de l'époque, Léandre LÉTOQUART, s'y est engagée, Bernard BAUDE a poursuivi. Aujourd'hui encore, même s'il n'est plus entièrement dans les compétences communales, le développement économique fait l'objet d'une attention de tous les instants appréciée par les entreprises de la commune.



Une Vraie révolution culturelle

«Travailler avec les patrons, ça n'allait pas de soi pour un Maire communiste» se souvient Léandre LÉTOQUART. Le Maire de Méricourt de l'époque se souvient des débats au sein de l'association des élus communistes et républicains de l'époque. Mais il saisit tout de suite l'enjeu posé pour la commune. Les élus pensent déjà à l'après-fermeture des puits de mine du 3/15 et du 4/5 sud. Conseiller régional, Léandre LÉTOQUART met à profit ses contacts au sein de la région pour connaître les mécanismes d'aide à l'implantation des entreprises. L'action se met en place, et bientôt, ce seront trois parcs d'entreprises qui seront aménagés dans la ville, et des milliers de M² de bâtiments construits pour accueillir des entreprises. Dans certains cas, comme pour la fosse 3, il s'agit de requalifier des bâtiments miniers.

«Nous assurons le montage complet des opérations si l'entreprise le souhaitait, souligne-t-il. Collecte des aides, conception, réalisation du bâtiment, portage financier. C'est l'entreprise qui décidait »

Une première tranche de 3 ha environ est mise à disposition. Elle accueillera «Intermarché» ainsi que plusieurs entreprises artisanales. Le parc s'étendra en 1987 vers l'avenue de Flöha. Il comporte une pépinière d'entreprises, qui permet aux jeunes pousses économiques de disposer de locaux adaptés. Dans le même temps, un autre parc est ouvert à la Voie Gard. Au total, près de 700 emplois seront créés.

Un soutien sur mesure

Les projets sont de toute nature. Mais souvent, il s'agit de mettre le pied à l'étrier d'une entreprise débutante, comme à l'époque la Société Artésienne des Bois (SAB), ou de permettre à une entreprise déjà implantée à Méricourt d'y rester. C'est que la concurrence entre communes s'installe ! C'est ainsi que la ville se bat pour conserver à Méricourt les transports BRAY, à l'époque sollicités pour partir dans le Lensois. Dans d'autres cas, la ville apporte le coup de main nécessaire pour permettre à une activité de franchir un cap de développement. C'est par exemple sur ce créneau que la ville intervient





pour accompagner le développement de l'entreprise de carrosserie VINOIS. Les services municipaux se démènent pour monter les dossiers, le Maire les défend à Lille au Conseil Régional. Et ce d'autant plus facilement qu'il connaît parfaitement les entrepreneurs.

Des entreprises à visage humain

Les entreprises méricourtoises sont des PME, et leur évolution est aussi l'aventure personnelle de leurs dirigeants. Bernard BLONDEL, de la SAB, se souvient encore de ce jour de 1988 où il a, avec ses associés, loué un bureau mis à disposition par la commune. Il a été licencié économique d'une entreprise de négoce de bois, et souhaite, avec trois autres hommes du métier, ouvrir une activité dans ce secteur. En 1989, il occupe le bâtiment de 1600 M² construit pour lui par la ville, dans le cadre d'un crédit-bail. Méricourt sait, prudemment mais avec détermination, prendre le risque. SAB réalise à l'époque un chiffre d'affaires de 650.000 Francs avec 4 salariés. Elle en réalise aujourd'hui 4 millions d'Euros, soit 40 fois plus !

Autre pionnier parmi d'autres des parcs d'entreprise de la ville, la carrosserie VINOIS. Patrick VINOIS gère à l'époque deux ateliers, l'un rue Robespierre pour la carrosserie, l'autre à proximité de la rue Pierre Simon. Il monte avec la mairie son projet de construction, qui lui permettra de développer ses marchés de sous-traitance pour l'automobile. *«Je passais très souvent des nuits en cabine de peinture pour livrer à l'heure, et je jouais dans l'orchestre de Gilles Normand le week-end pour arrondir mes fins de mois»* plaisante-t-il aujourd'hui. Carrosserie, aménagement intérieur et extérieur d'autobus, de camions magasins, signalétique des véhicules, l'entreprise est reconnue jusqu'en région parisienne pour la qualité de ses prestations, et a même un atelier intégré chez BENALU. Quelques-uns de ses clients sont strasbourgeois ou même belges. *«Il m'aurait été impossible de faire ça sans l'aide de la Mairie»* reconnaît aujourd'hui Patrick Vinois, qui a construit depuis plusieurs extensions pour son activité. De 5 employés à son arrivée, il en est aujourd'hui à une petite cinquantaine. Le cap des 70 a même été approché, mais avec une activité de construction de bennes revendue depuis. Son fils Sé-



bastien est aujourd'hui co-pilote de l'entreprise. «*Mais je compte bien user mes parents le plus longtemps possible !*» dit-il en clin d'œil.

De nouvelles formes d'intervention

Olivier FERRY, d'Europe Fleurs, est arrivé plus récemment à Méricourt. Il est installé à Billy depuis 1977. C'est en 1998 qu'il saisit, grâce au conseil de son banquier, l'opportunité d'un local libre. 70 M². Il y est un peu à l'étroit, mais son antenne méricourtoise ne le déçoit pas. Deux ans plus tard, il étend son magasin par la location d'une deuxième cellule contigüe et ouvre une jardinerie. En 2010, il agrandit ses locaux, dont il est entre temps devenu propriétaire. Il sait que c'est la communaupole Lens Liévin qui est désormais en charge du développement économique. Mais il apprécie néanmoins le soutien qui est apporté par la ville au tissu économique : «*Ce n'est pas pour vanter le Maire, mais déjà pour un entrepreneur savoir qu'on est écouté, que la ville apporte son soutien aux projets, qu'elle partage les informations, qu'elle fait travailler autant qu'elle peut le tissu économique local, c'est beaucoup*» «*Les relations sont bonnes, et chaque fois qu'on en a besoin, on fait remonter les souhaits et les attentes*» confirme quant à lui Bernard BLONDEL, le gérant de la SAB.

La ville soutient également les initiatives, à l'image du club réunissant les



entreprises méricourtoises, « ensemble les entreprises de Méricourt » La mise en réseau est un atout pour le développement. Régulièrement, les entreprises se réunissent les unes chez les autres, et découvrent leurs savoirs-faire.

Mais la ville représente aussi le tissu économique auprès des administrations d'Etat. Ainsi, l'équipe municipale a-t-elle défendu le principe de la création d'une zone économique dans le cadre de l'élaboration du nouveau plan local d'urbanisme⁽¹⁾. Il s'agissait de permettre aux entreprises méricourtoises de se développer à Méricourt, ce qui aurait été impossible si elles n'avaient pas de disponibilité foncière. Devant le refus opposé à la demande initiale, la ville a mobilisé les entrepreneurs méri-

courtois, qui sont venus plaider la cause de la future zone économique auprès du représentant du Préfet. L'échange a été efficace, puisque le feu vert a été accordé. Signalons aussi que Bernard BAUDE avait également obtenu le soutien de la communaupole, ainsi que du SCOT, le syndicat mixte en charge de la cohérence territoriale.

Au-delà des évolutions institutionnelles, Méricourt a su poursuivre son soutien au tissu économique, en trouvant une place nouvelle de facilitateur, d'interface, de conseil, de relais. Cette économie à dimension humaine est précieuse pour toute l'équipe municipale, qui, à l'image de son Maire, sait continuer le chemin ouvert voici déjà 40 ans à Méricourt.

(1) Ancien «plan d'occupations des sols»



Exposition au Centre Social et d'Education Populaire : Résidence d'artistes de Gentioux à Méricourt

Chaque année la commune de Gentioux(Creuse), accueille une résidence d'artistes organisée par l'Atelier International d'Artistes Plasticiens (AIAP). Le but de l'association AIAP, est de faire se rencontrer des artistes de toutes nationalités. En effet, des expositions sont organisées en France, mais aussi en Pologne, en Ukraine, en Slovaquie....

Mais cette année Méricourt s'est invité à Gentioux ! Dix méricourtois ont pris d'assaut la résidence d'artistes du 21 au 29 juillet deux familles méricourtoises ont participé à des vacances collectives créatives limousines. Durant cette semaine de juillet ils ont créé aux côtés de ces artistes, mais surtout ils ont partagé des moments exceptionnels.

«Ils ont vécu au quotidien avec des artistes de différentes nationalités, Roumains, Bulgares, Polonais... Des amitiés se sont créées, puisque Ethan (9 ans) s'est fait un grand copain en la personne de Cristian Sida, un artiste roumain» déclare Richard Marciniak, président de l'Atelier international d'artistes plasticiens (AIAP).

Cette résidence fut donc riche humainement mais également riche en création d'œuvres d'art.



Ce sont ces œuvres en provenance de Gentioux qui composent l'exposition présentée au Centre Social et d'Education Populaire.

Le 14 novembre, lors du vernissage de l'exposition, les artistes et les familles se sont retrouvés. Laetitia, une maman, nous témoignait de son vécu : «Nous avons vécu une très belle expérience et découvert l'art en créant une sculpture avec les artistes. On y a mis du cœur et on s'est amusé. Nous

avons passé une superbe semaine et surtout connu des gens supers. C'était très enrichissant».

Mais l'aventure ne s'arrête pas là ! c'est promis les «nouveaux» artistes méricourtois continuent leur activité créatrice lors d'ateliers animés par Tendance Evolution Artistique le mercredi de 18 h à 20 heures (renseignements au 03/21/74/65/40).



TOUT UN VILLAGE

pour découvrir les droits des enfants



Le village itinérant des droits des enfants s'est arrêté quatre jours à l'espace Jules Ladoumègue pour accueillir les écoliers de la ville, avec en prime, une journée dédiée aux familles. Le village a donc ouvert ses portes le 20 novembre, date anniversaire de la ratification (en 1989) de la Convention Internationale des Droits des Enfants. Aujourd'hui, le village itinérant sillonne les communes du département et accueille, dans un grand mo-

ment festif, les enfants pour les sensibiliser sur leurs droits au travers d'une quarantaine d'ateliers animés par plus de cent bénévoles, des parents, des représentants associatifs, des jeunes comme des plus âgés. De nombreux thèmes y sont abordés de manière ludique les enfants prennent ainsi conscience de ces faits et plus tard lorsqu'ils deviendront adultes, citoyens, ils seront capables de prendre des décisions et d'agir en conscience.

Leur avis sur le village des droits des enfants

Marie-Odile Ményhart, professeur des écoles à Saint-Exupéry :

« C'est un sujet qui n'est pas souvent abordé en classe, surtout avec des petits. C'est intéressant d'attirer l'attention sur les droits et pas seulement sur les devoirs parce qu'en général, on est plus dans les règles de vie en classe. Là, ça pointe du doigt la chance qu'ont les enfants de vivre dans un pays où ils ont des droits, ce qui n'est pas évident dans tous les pays ».

Axel (7 ans) et Stéphanie Petit, sa maman :

« J'ai appris que dans d'autres pays, il y a des enfants qui ne vont pas à l'école, qui n'ont pas de maison et pas à manger. Ils sont malheureux et il faudrait les aider ». Et sa maman ajoute : « Il vient au village depuis la maternelle. Grâce aux jeux, Axel, a découvert qu'ailleurs, des enfants pouvaient mourir de faim. Le village lui apprend beaucoup sur les autres enfants du monde ».

Catherine Rousseau, bénévole active :

« Je participe à l'animation du village depuis plusieurs années. Ce que j'aime, c'est le contact avec les enfants. Selon leurs réactions, si parfois on peut être déçu, bien souvent ils nous étonnent. Ils découvrent, ils apprennent et commencent à comprendre ce que veut dire les droits des enfants dans divers domaines. Je pense qu'ils retiendront car ils découvrent tout ça par le jeu ».





Corinne

«Ça fait 10 ans que je viens au village. Les enfants me poussent à revenir chaque année. J'aime leur apprendre des choses différentes que les jeux vidéo ou regarder la télé.»



Marie-Rose

«J'aime avant tout le contact avec les enfants et leur apprendre des nouvelles choses à travers des jeux. Ça apaise, ça enlève le stress. Et il y a une bonne ambiance sur le village.»

Gaëtan

«C'est la 1ère fois que je participe au village. J'ai 4 sœurs et 13 neveux et nièces. J'avais envie d'apporter mon expérience personnelle dans les rapports avec les enfants et leur apprendre de nouvelles choses.»



Laëtitia

«Le village, c'est être avec des enfants, voir du monde, discuter.»



Sarah

«Ce village permet d'avoir des contacts avec les enfants et d'élargir leur culture générale. C'est agréable de voir des enfants s'amuser et s'épanouir.»



Yvon

«Je fais connaître aux enfants les différents fruits et légumes. Le besoin de transmission est très important mais c'est difficile donc c'est une bonne occasion ce salon.»

Jean-Pierre et Patricia

«Les droits de l'enfant, c'est important.»

«Ça permet de sortir de chez soi et de connaître d'autres gens.»



Oser l'engagement !

S'ils le font, s'ils l'ont fait c'est avant tout parce qu'ils ont osé ! Oser c'est prendre un risque. Oser c'est proposer ... c'est projeter C'est se projeter un peu vers l'inconnu, vers l'avenir.

Oser venir au village des droits des enfants, participer avec d'autres, avec tous ces autres (plus de 100 personnes chaque jour) à l'accueil des écoliers de Méricourt. C'est accepter, c'est vouloir être utile aux enfants, ce n'est pas de l'abnégation c'est de l'engagement.

Ce n'est pas passer le temps, c'est l'investir.

Les droits des enfants sont autant de devoirs pour notre société, tous ces Méricourtois qui s'engagent prennent bonne part à ces devoirs. Cela s'est construit patiemment, tout au long de ces 14 années où le village itinérant faisait son escale annuelle à Méricourt. Et cette année n'a fait que confirmer un engagement fort de Méricourtoises et des Méricourtois.

Nous avons décidé, ensemble, de faire du 15ème anniversaire, en 2013, un village extraordinaire des droits des enfants.

Avant ce rendez-vous dans un an, voici quelques photos de l'édition 2012.



Passer du bon temps... ...EN FAMILLE !



Voilà la neuvième année que le cirque William Zavatta installe son chapiteau à Méricourt. Si, au fil des ans, le chapiteau ne désemplit pas c'est que la magie opère toujours. C'est aussi que le tarif reste abordable grâce aux efforts conjoints de la Municipalité et du Fond de Participation des Habitants (FPH). C'est surtout que rien ne remplace le spectacle vivant, parce que ce moment de plaisir nous le partageons avec toutes ces autres familles méricourtoises. Ça change un peu de la télévision, du petit salon et des volets clos.

C'est toujours un plaisir de voir petits et grands rire aux éclats devant les frasques clownesques, s'émerveiller de l'agilité d'un jongleur ou de la grâce d'une trapéziste... rester bouche bée devant la dextérité du dresseur... C'est l'occasion pour les familles méricourtoises de vivre ensemble un spectacle qui fait la joie de tous, petits et grands. La joie surtout de partager avec ses enfants (avec ses parents) ce moment de plaisir. Ce moment où il fait bon rire, applaudir, s'émerveiller de concert.



«L'Est-ami-naît»



Parce que l'amitié naît, aussi, de rencontres gustatives et que chacun sait que la musique adouci les mœurs. Le Centre Social et d'Éducation Populaire avec la complicité de l'association Parents Enfants Familles (PEF) proposaient, l'ultime soirée de novembre, un repas musical sous le chapiteau chauffé du cirque William Zavatta.



Dans une ambiance chaleureuse, les convives ont pu goûter au bigos (ragoût du chasseur) plat traditionnel de la cuisine polonaise, mais aussi lituanienne et biélorusse.

L'ambiance musicale, véritable régal auditif avec la succession des groupes régionaux : «le faux cil et les marteaux», «Swing Gayette», «Kapela Wiosna» et «Aux petits oignons». Cette thématique slave était directement inspirée par la formidable exposition «Est Ethique» initiée par l'AIAP (Atelier International d'Artistes Plasticiens) et accueillie à l'espace culturel la Gare jusqu'au 4 janvier 2013. (Voir page 27).

C'est aussi grâce aux efforts conjoints de ces deux associations (PEF, AIAP) qu'à Gentioux cet été des familles se sont initiées à l'art, dans le cadre d'un séjour familial (Voir page 21). C'est donc naturellement que PEF, l'AIAP et le Centre Social s'impliquent dans l'organisation de ce repas. C'est que, chose importante, les recettes de cette soirée serviront à l'organisation de futurs séjours familiaux. Merci à tous les bénévoles : aux familles (qui préparent un départ à la Seyne sur Mer en avril 2013) qui ont assuré un service à table d'une qualité exceptionnelle, à tous les musiciens qui ont accepté de jouer gracieusement, ainsi qu'à tous les participants.

Eh oui ! On peut passer du bon temps, tout en faisant une bonne action. Une soirée qui en appelle d'autres.



Mine de mémoires tournée vers l'avenir



Pour se tourner vers l'avenir, pour tracer un chemin, pour dessiner un but lointain à atteindre, il faut savoir d'où l'on part, d'où l'on est. Pour qu'un arbre déploie ses branches vers le ciel il faut qu'il soit solidement enraciné. Il puisera ses forces du sous-sol. Celui là même où se trouvent les traces de vies antérieures.

Sur l'ancien site minier du 4/5 sud se construit un éco-quartier, nous fêtons il y a peu le premier anniversaire de l'espace culturel «La Gare». Le Centre Social et d'Éducation Populaire, la jeune compagnie «Quidam» vous proposent le projet «Mine de Mémoires». Aujourd'hui un film, réalisé à partir de témoignages d'anciens mineurs, de familles d'anciens mineurs, présenté aux Méricourtois(es) en avant première le 8 décembre dernier.

Voilà comment Florent Le Demazel nous conte son projet «Nous sommes partis à la rencontre d'anciens ouvriers des fosses 3-15 et 4-5 sud de Méricourt pour recueillir leurs paroles, leurs sentiments sur le travail au fond et la vie dans les corons. Beaucoup sont venus de loin pour devenir des «gueules noires». Nous avons voulu gratter sous la poussière du charbon pour rendre à leur

mémoire les couleurs du présent.» De ce film, demain, nous allons construire un spectacle vivant, mêlant le théâtre, la vidéo, la photo, la danse, les arts plastiques... imaginé, monté, réalisé et présenté ici à Méricourt...

Vous aimeriez bien mettre votre grain de sel dans ce beau projet, vous souhaitez en devenir l'un des artisans, il vous suffit de pousser la porte du Centre Social et d'Éducation Populaire, ensemble nous allons le réaliser.

Le 8 Décembre, première projection du film "Mine de Mémoires" pour des spectateurs nombreux et conquis.



Pour durer, il ne faut pas trahir...

Pourquoi citer ici cet article, paru dans les colonnes du Télérama du 24 octobre, sur les élections aux États-Unis ? Votre magazine municipal préféré n'a-t-il pas d'autres sujets plus locaux à se mettre sous la plume ? Voici les deux raisons de ce choix. La première chatouillera la curiosité du Méricourtois puisque l'article commence en donnant la parole à des mineurs de charbons (eh oui ! on en extrait encore chez les puissants de la planète), des gueules noires d'un patelin des États-Unis. À quelques jours de l'élection présidentielle américaine, « leur employeur a annoncé qu'elle se mettait volontairement en faillite pour "restructurer" son activité. » La seconde raison se trouve dans le sous-titre : « La faillite de la gauche américaine ». On s'est dit alors qu'il y avait, peut-être, comme une sorte d'expérience à méditer pour nous autres Français. M. Barack Obama n'avait-il pas suscité, en 2008, un enthousiasme citoyen, un espoir international dans la justice sociale, un rêve enfin éveillé de Paix ? Or, sa réélection, jusqu'au dernier moment, n'était vraiment pas assurée. Il s'en est fallu de peu que son adversaire, le milliardaire mormon Romney, ne l'empêche dans son second mandat. Pourquoi si peu d'écart entre d'un côté, et quoique l'on en dise, un Obama qui symbo-



lise encore un souffle d'air frais, et de l'autre côté, un homme qui amène avec lui tous les relents passés de la ségrégation sociale et de la guerre ?

Le journaliste de Télérama enquête. Il y a d'abord ces promesses non tenues : « La séparation des banques d'investissement et de dépôt ? Oubliée. La fermeture de Guantanamo ? À la trappe. L'abrogation des lois de Bush qui placent 310 millions de citoyens sous la surveillance de l'État ? Remise à plus tard. Depuis

4 ans, la pauvreté et les inégalités n'ont pas diminué. Mais surtout, Obama ne s'est pas attaqué à la maladie qui corrompt tout notre système : l'alliance malsaine, scandaleuse, de l'argent et de la politique. » Ce même journaliste insiste : « Et qu'ont fait les piliers de l'élite progressiste ? Ils se sont laissés séduire par les milieux d'affaires : ils se sont contentés de l'habituel bla-bla. Une attitude qui a permis à la droite américaine de récupérer la rage, légitime, des dépossédés. »

Certes, M. Obama est réélu, « aute de mieux » disent certains, tels Paul Krugman et Joseph Stiglitz, deux Nobel d'économie qui « préférèrent être cocus avec le parti démocrate que mariés de force à Mitt Romney ».

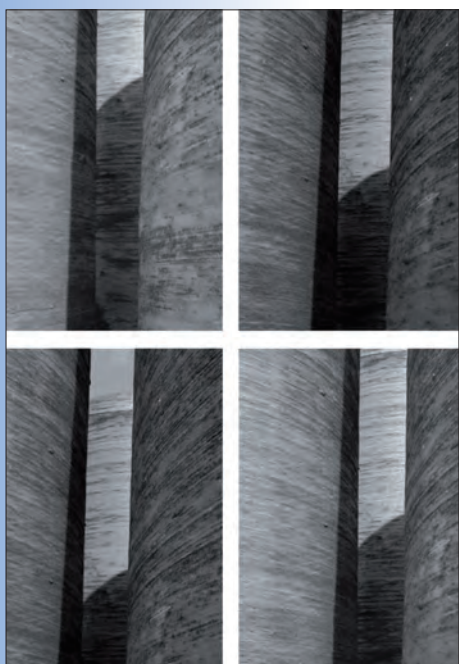
On le sait, comparaison n'est pas raison. Cela dit, il y a peut-être bien quelques leçons à tirer de cette élection américaine. À commencer par celle-ci : il est extrêmement dangereux de trahir les espoirs des citoyens. L'Élysée et Matignon pourront même y voir une imprécation dans la mesure où des Mitt Romney de droite extrême, il y en a, hélas, en France aussi...



Pour l'Art aussi, Méricourt s'engage !

André Malraux, à qui fut confié le premier Ministère de la Culture en 1959, s'est fixé pour mission de «rendre accessible au plus grand nombre, les œuvres capitales de l'humanité et d'abord de la France.» Depuis, les budgets en peau de chagrin des ministères de la culture qui se sont succédé, n'ont jamais pu placer la barre aussi haut. Certes des efforts de démocratisation furent menées, louables souvent, mais parfois contredisant l'idée initiale de Malraux.





Méricourt, depuis de longues années s'est engagé dans une politique culturelle ambitieuse. L'espace public «La Gare» en est un des derniers exemples. Auparavant le centre culturel Max Pol Fouchet, devenu aujourd'hui centre social et d'éducation populaire a joué un rôle important dans la diffusion culturelle au niveau local et même régional. D'autres acteurs telle l'Harmonie et diverses

associations ont participé et œuvrent toujours à étendre le ruissellement culturel.

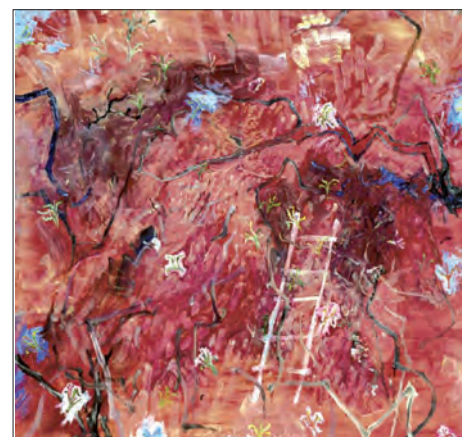
L'arrivée du Louvre à Lens accroît l'envie de rencontre, avec ce que l'Homme produit d'essentiel, la culture, dans chacun de ses domaines. L'exposition Est-éthique qui comporte de grandes figures de la création roumaine du XXème et XXIème siècle, - poètes et artistes-, accompagne fièrement l'ouverture du Louvre-Lens. Sur un autre plan, plus local, la municipalité veut s'approprier -pour les offrir aux Méricourtois- des œuvres d'artistes de notre territoire. Cette pratique nouvelle, initiée avec David Khalil, Richard Marciniak, Gilles Pirot, sera poursuivie et chaque année, ainsi le fond d'œuvres se développera.

Modestement, mais avec certitude la municipalité s'efforce d'éveiller le

désir de culture. Nous savons que ce désir, tout comme le plaisir éprouvé au contact d'un tableau, d'un dessin, d'une sculpture, d'une photo est loin d'être spontané.

Dans ce pays, qui rayonne encore par son exception culturelle, une véritable éducation artistique et culturelle doit exister. Ce levier est primordial et aucune initiative si grande et noble soit-elle ne saurait le remplacer. Malheureusement le système scolaire est loin de répondre à cette exigence. Le droit à la culture est aussi un combat qu'il faut mener sur différents terrains. La municipalité de Méricourt s'y est engagé, sur le terrain qui est le sien et avec ses armes, surtout avec la conviction qu'il n'existe pas de société «bonne» sans culture, sans désir de culture.

En France et ailleurs dans le monde, nous déplorons que le lien social sem-



ble parfois comme un élastique dé-
tendu éloignant les hommes les uns
des autres. Pour retendre ce lien nous
avons un outil capital, l'art ; Malraux
disait : « l'art est le plus court chemin
de l'homme à l'homme ».



Question à Richard Marcziński, prési- dent de l'atelier international d'artistes plasticiens, qui est à l'origine de l'expo- sition Est éthique, avec Alain (Georges) Leduc et Benoît-Joseph Courvoisier.

Qu'est-ce qui a motivé cette exposition ?

Richard Marcziński : «*La rencontre. Parce que c'est un fondement de l'AIAP (atelier international d'artistes plasticiens). Les rencontres d'artistes, de territoires, de populations, bousculent, déforment, créent des univers et des liens nouveaux. L'idée de cette exposition, cette rencontre avec les artistes et poètes roumains n'aurait pu grandir sans l'apport d'Alain (Georges) Leduc(1), aidé de Benoît-Joseph Courvoisier(2). Alain (Georges) Leduc, fut en 2011, le commissaire du festival international de sculpture contemporaine «Escaut. Rives, Dérives». Il est revenu dans le Nord, pour confectionner avec Benoît-Joseph Courvoisier et notre association un bijou d'exposition où on découvre de grands artistes et des poètes prestigieux. D'autres leviers furent indispensables pour ciseler ce joyau : Bernard Baude, maire de Méricourt, guerrier de l'imaginaire et de la création, la municipalité méricourtoise, l'équipe de l'espace culturel public La Gare. Dans le cadre de l'accompagnement de l'ouverture du Louvre-Lens, ce projet a reçu le soutien de la Communauté d'agglomération de Lens/liévin.»*

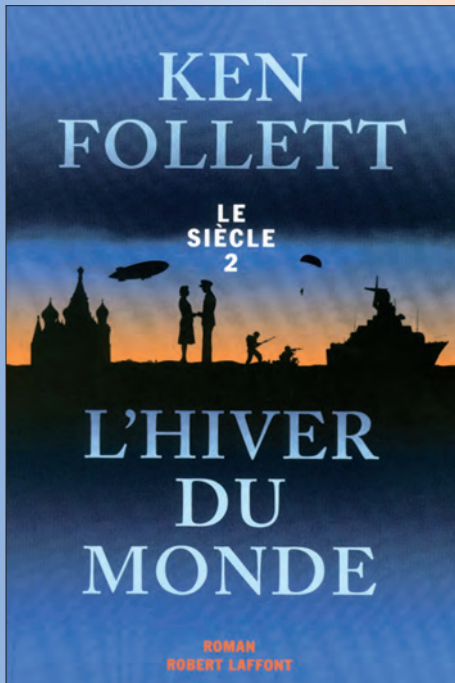
(1)Alain (Georges) Leduc est écrivain, critique d'art, membre de l'A.I.C.A (Association internationale des Critiques d'Art), de l'A.I.S.L.F (Association internationale des Sociologues de Langue française) et de l'A.F.A. (Association française des Anthropologues).

(2)Benoît-Joseph Courvoisier est professeur de lettres modernes dans le secondaire et traducteur (auteur de deux anthologies de la poésie roumaine – populaire et savante –, et d'un choix de poèmes de Tudor Arghezi, Chanter bouche close, aux éditions Orphée-La Différence.)



Les coups de cœur de La Gare...

A l'honneur dans ce numéro : un livre, un CD et un DVD piochés dans les rayons de la médiathèque !

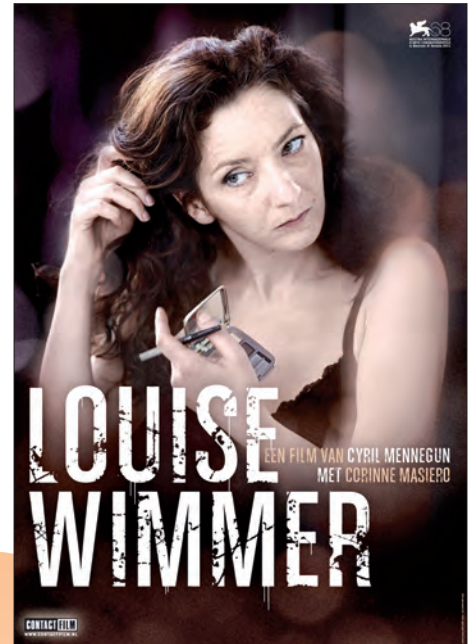
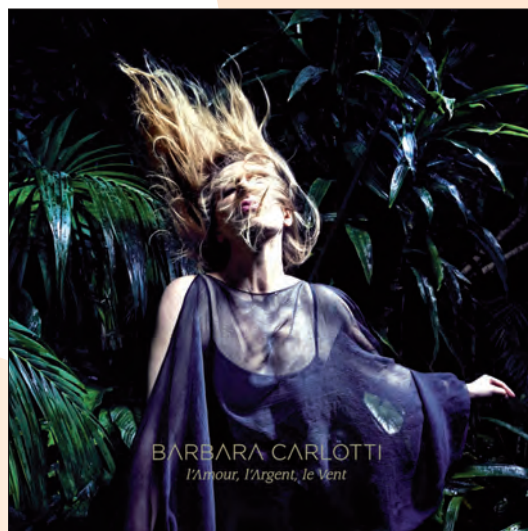


Le XXème siècle vu par Ken Follett

Dans *La Chute des géants*, cinq familles – américaine, russe, allemande, anglaise et galloise – se sont croisées, aimées et déchirées au rythme de la Première Guerre mondiale et de la Révolution russe. À l'aube des grands bouleversements politiques, sociaux et économiques de la seconde moitié du XXe siècle, ce sont désormais leurs enfants qui ont rendez-vous avec l'Histoire. *L'Hiver du monde* raconte la vie de ces êtres aux destins enchevêtrés pour qui l'accession au pouvoir du IIIe Reich changera le cours de leur vie pour le meilleur comme pour le pire. Passions contrariées, rivalités et intrigues, jeux de pouvoir, coups du sort... Entre saga historique et roman d'espionnage, histoire d'amour et lutte des classes. Ken Follett revient ici dans le deuxième épisode de sa trilogie sur l'histoire du XXe siècle. Lorsque Ken Follett s'était lancé précédemment dans une fresque historique, ça a donné *Les Piliers de la Terre*, peut-être la plus grande saga jamais écrite sur le Moyen-Âge... Alors retrouver son écriture fine et ultra documentée pour voyager au cœur d'une période passionnante est un plaisir qu'il ne faut pas boudier ! Surtout lorsque celle-ci est renforcée par une intrigue très riche qui met en scène des personnages très complexes... Vivement la suite ! *Le Siècle*, tome 2 : *L'Hiver du monde*, Ken Follett, Robert Laffont.

Décidément les Barbara ont de bien jolies voix...

Elle porte le prénom d'une grande dame de la chanson française dont on célèbre le quinzième anniversaire de la disparition. Son nom sonne comme celui d'une chanteuse d'opéra. Et pourtant, c'est bien dans la chanson française, tendance pop, que Barbara Carlotti s'exprime avec un infini talent. Son dernier album s'intitule *L'amour, l'argent, le vent* et s'ouvre sur la chanson du même titre. Ce qui frappe à la première écoute, c'est une voix qui ne ressemble à aucune autre, mais qui vous emporte immédiatement. Où ça ? Dans son univers, à la fois drôle et sombre, poétique et émouvant. Sur une plage du Brésil où elle chante une mésaventure qu'elle a vécue il y a quelques années. Dans une piscine pour un duo avec Philippe Katerine. 12 chansons qui sont autant de pépites, avec une mention spéciale pour *Dimanche d'automne* qui raconte les malheurs d'une femme trompée aux intentions pas très claires sur un air de synthétiseur complètement entêtant. De la pop élégante et des chansons qu'on fredonne très longtemps... Assurément l'un des albums en langue française les plus réjouissants de l'année ! *L'amour, l'argent, le vent*, Barbara Carlotti, Atmosphériques.



Louise Wimmer, le combat d'une femme digne.

Après une séparation douloureuse, Louise Wimmer a laissé sa vie d'avant loin derrière elle. A la veille de ses cinquante ans, elle vit dans sa voiture et a pour seul but de trouver un appartement et de repartir de zéro. Armée de sa voiture et de la voix de Nina Simone, elle veut tout faire pour reconquérir sa vie.

Film ayant reçu un joli succès critique (4 prix dont celui de la découverte à la Mostra de Venise en 2011), mais au succès commercial limité (155000 entrées), il mérite d'être vu et discuté. En premier lieu, pour son actrice principale, Corinne Masiero, originaire de Douai, sur qui repose tout le film tant sa performance est éblouissante. Actrice à la vie incroyable et habituée aux rôles plutôt ingrats à la télévision et au cinéma, elle trouve enfin l'occasion d'exprimer un talent brut dans une prestation tout en nuances entre rudesse et douceur et incarne ici un personnage qui semble tellement lui ressembler. Un film simple et très touchant, certes pas exempt de reproches, mais indispensable pour aborder une réalité qu'il serait si simple d'ignorer... Louise Wimmer, de Cyril Mennegun, avec Corinne Masiero.

Espace Culturel et Public La Gare
03 91 83 14 85

Vacances des Aînés 2013 : Deux séjours au choix

LA TURQUIE Du 8 au 22 Juin 2013

*Hôtel Paloma Sultan Beldibi ****
* formule tout compris

Coût :

- ☛ 1 081 € par personne (chambre double)
- ☛ 1 384 € par personne (chambre individuelle - Sur demande et en nombre limité)

♦ Hôtel non accessible pour les personnes à mobilité réduite



vous apprécierez son accueil chaleureux et les nombreuses activités que propose l'hôtel.

La Turquie présente le plus riche patrimoine historique de tout le bassin méditerranéen avec son magnifique passé, qui regorge de ruines où sont abritées plus de 20 importantes civilisations successives.

Implanté dans un magnifique cadre avec vue sur la mer et la montagne,

LA SICILE

Du 6 au 20 Septembre 2013

*Hôtel Brucoli village ****
* formule tout compris

Coût :

- ☛ 1 354 € par personne (chambre double)
- ☛ 1 758 € par personne (chambre individuelle - Sur demande et en nombre limité)

♦ Hôtel non accessible pour les personnes à mobilité réduite

La Sicile, pays de contrastes et de mythes, est un paradis pour les amateurs d'antiquité. Nulle part ailleurs vous ne verrez des temples, des théâtres grecs, des cathédrales, des châteaux aussi bien conservés. Mais c'est aussi une île magnifique, remarquablement située en Méditerranée et qui bénéficie d'un climat exceptionnel. La mer, une magnifique végétation méditerranéenne et un petit fjord qui le sépare du centre de Brucoli : le Brucoli village est une oasis de paix et de détente. Il est situé sur la côte Est entre Catane et Syracuse.



COMMENT S'INSCRIRE ?

Les inscriptions seront prises les 10 et 11 Janvier 2013 en même temps que le 1er acompte. L'encaissement de ces séjours se fera sous forme d'acompte. Pour plus de renseignements et inscriptions, veuillez vous adresser en Mairie, Service Citoyenneté auprès de Sandrine BLAS (Tél : 03 21 69 92 92 - Poste 308)

La Semaine Bleue : Une semaine pour et avec les Seniors

La semaine bleue, est une semaine nationale consacrée aux aînés, une semaine riche en activité.

Au programme cette année à Méricourt: sortie cinéma, tour de chant, sortie dans la Somme à la découverte du terroir, loto familial et intergénérationnel, spectacle humoristique... Une semaine pour se détendre, partager, découvrir, tisser des liens entre générations, lutter contre la solitude et l'isolement...

La semaine bleue à Méricourt, c'est aussi une semaine de solidarité afin de sensibiliser l'opinion sur les préoccupations quotidiennes des aînés : la santé, la solitude, la baisse du pouvoir d'achat et la précarité, l'offre de service sanitaire, les liens intergénérationnels...). Et pour reprendre le slogan de la semaine bleue : «365 jours pour agir, 7 jours pour le dire»



Réseaux et voiries à la Cité Pierard

Les riverains entre indulgence et impatience

Dans le cadre des crédits GIRZOM (Groupe interministériel pour la restructuration des zones minières), la cité Pierard (située sur Méricourt et Billy-Montigny) poursuit sa restructuration. Après les rues de l'Eure et du Loing, c'est au tour des rues de L'Yonne, de l'Oise et de la Seine de faire peau neuve. Les travaux ont débuté par un décaissement des chaussées et une tranchée commune a été réalisée pour permettre aux concessionnaires de passer les différents réseaux (gaz, électricité, eau, télécom et câble). Un chantier qui engendre de nombreux désagréments pour les riverains de la trentaine de logements situés sur la commune. Avec une météo plutôt humide, ce sont des problèmes de salissures qui sont vite apparus rendant les voies boueuses en raison d'une tranchée restée ouverte pour permettre aux entreprises de passer leurs fourreaux. Une tranchée qui, réduisant sérieusement la largeur des voies et pour la plupart en impasses, a également posé problème pour la collecte des ordures ménagères. La municipalité, maître d'ouvrage déléguée pour la partie méri-



Après avoir subi les travaux, aujourd'hui les Méricourtois des rues du Loing et de l'Eure habitent une cité où il fait bon vivre.

courtoise, est donc intervenue pour pallier à ces inconvénients et permettre aux riverains de vivre ces travaux dans les meilleures conditions. A l'heure où nous écrivons ces lignes, les entreprises se sont engagées à combler la tranchée commune afin que les voies reçoivent un traitement et une émulsion pour que la cité soit accessible et que les habitants puissent pas-

ser les fêtes de fin d'année dans des conditions normales. Les travaux concernant les voies et les trottoirs devraient reprendre en janvier. Les usagers devront encore patienter avant de retrouver leurs rues flambant neuves comme la rue du Loing et la rue de l'Eure qui ont subi les mêmes travaux il n'y a pas si longtemps.



Trois logements sortent de terre, rue du 1er Mai

La Ville souhaitait revaloriser le terrain vague situé à l'angle des rues du Premier Mai et Jean-Jacques Rousseau. Elle avait sollicité le bailleur social LTO Habitat pour aménager l'endroit. Un ensemble immobilier composé de trois logements de type 4 s'élève de terre. Construit sur deux niveaux avec des matériaux de qualité, l'immeuble va s'intégrer harmonieusement dans le paysage urbain et le bâti existant. Ces logements devraient être livrés courant 2013.



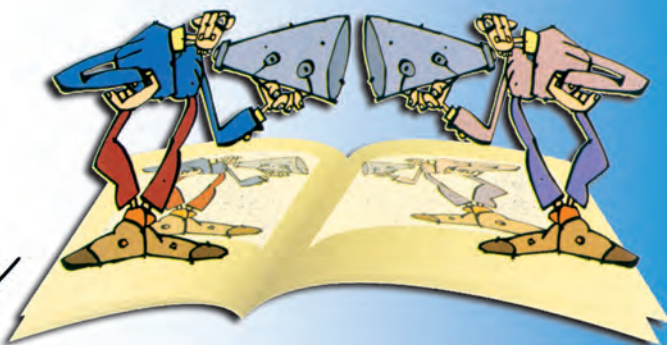
Réparations de voiries et trottoirs



Fissures, effondrement, certaines parties de voiries souffrent de la circulation et des hivers rigoureux. Fin novembre, plusieurs carrefours situés sur le boulevard Allende ont été rénovés afin de préserver la voirie en bon état. Dans la rue des Ecoles, les trottoirs en schiste ont été décaissés afin de recevoir une couche de macadam.



TRIBUNE *Libre*



Suite à la modification du règlement intérieur tel qu'il a été défini lors de la séance du Conseil Municipal du 28 Mars 2003 et en vertu de la démocratie locale, Monsieur le Maire a proposé aux têtes de listes composant le Conseil Municipal un espace réservé à l'expression libre. Les contributions publiées dans cette page n'engagent pas la rédaction de Méricourt Notre Ville.

Pour la Liste d'Union de la Gauche

LE CHANGEMENT MAINTENANT : C'EST URGENT !

Nous y sommes : l'année 2012 arrive à son terme, une année qui devait être pour grand nombre de nos concitoyens l'année du changement. Au printemps dernier, 51,63 % des Français ont élu un nouveau Président de la République, et avec lui, une nouvelle Assemblée nationale toute acquise à son soutien. A Méricourt, nous, Front de gauche, avons grandement contribué à ces élections. Nous en sommes donc les ayant-droits. Et cependant, à Méricourt, comme ailleurs, nous attendons encore pour voir les réels changements dans notre vie quotidienne.

Certes, le gouvernement actuel gère un pays qui fut, pendant dix longues années, entre les mains d'une droite ayant mené une politique à destination des plus riches. On peut comprendre que du temps soit nécessaire pour que le pays prenne un nouveau cap. Mais le temps presse, et nous attendons encore...

Ainsi, le premier budget de ce gouvernement de gauche a été examiné au Parlement. Nous pensions qu'il pouvait représenter une rupture. Il n'en est rien. C'est l'austérité parce que nos dirigeants plient toujours devant la finance mondialisée. Résultat immédiat pour les Méricourtois : le gel des dotations aux collectivités pour 2013, un gel suivi de deux années de réduction de ces mêmes dotations. Les collectivités, comme la Mairie de Méricourt, sont les premiers investisseurs, créatrices d'équipements publics variés, donc de richesses collectives, donc d'emplois. Elles font ainsi travailler des entreprises locales qui emploient des salariés locaux...

Les villes sont donc étouffées par la diminution des dotations. Les seules recettes supplémentaires que l'on peut récupérer sont celles que l'on prélèverait sur une population déjà asphyxiée et en souffrance. Ce choix, les élus de l'Union de la Gauche s'y sont refusés et nous avons pris la décision d'un taux à 0 % d'augmentation, ainsi qu'un moratoire sur toutes les activités enfance et jeunesse.

Nous assumons ce choix en pensant aux Méricourtois.

À quelques jours près, l'anniversaire de notre médiathèque coïncidait avec l'inauguration du Louvre à Lens. La comparaison s'arrête là bien sûr. Et pourtant, il y a quelque chose de réjouissant à penser que le nouveau musée de Lens pour notre grande région et, plus modestement, notre médiathèque pour Méricourt, participent ensemble à un même mouvement de démocratisation de la culture. Et pas n'importe quelle culture, mais une culture élitiste pour tous !

Bonne fêtes de fin d'année à toutes et tous.

Olivier LELIEUX

Liste d'Union de la Gauche
«Ensemble pour Méricourt»

Pour la Liste d'Union de l'Opposition Municipale

LA SOUFFRANCE... C'EST MAINTENANT !

Etre dans l'opposition, c'est critiquer bien-sûr, mais c'est aussi construire pour faire avancer les choses, or dans cette tribune libre, j'ai décidé de ne rien construire mais de tout critiquer.

NOËL : Fête de la lumière. Notre ville est réellement bien éteinte.

Beaucoup se réjouissent du grand nombre de visiteurs au Musée de Lens, c'est normal, c'était gratuit... Et même le jour de l'inauguration, les frites étaient gratos ! Mais quand il faudra payer l'entrée...

Et ce Président et ce Gouvernement qui ne s'améliorent pas !

- Moscovici, le Ministre de l'économie, parce qu'il a lu un article dans «The Economist» se met à rêver qu'il faut baisser le SMIC de 300 euros...

- Duflot, du flou, du flan, du flamby... sont les ingrédients d'une recette empoisonnée que nous sommes, nous les Français, en train de déguster. Et cette haine qu'a Duflot contre l'Eglise catholique. L'Eglise n'a pas attendu la peste verte pour aider les démunis, les sans-abris... Ses propos sont des insultes à tous les milliers de bénévoles qui se dévouent corps et âme pour les plus nécessiteux et ce dévouement se voit, ici, dans notre ville. Tout le travail fait par le Secours catholique et les autres associations et ce, toute l'année... Qu'elle réquisitionne les 14 châteaux d'EDF, GDF, PTT, SNCF... gérés par la CGT, FO, etc... Il y a là des milliers de lits... Tout ce qu'elle fait, tout ce qu'elle dit, c'est comme ses éoliennes, c'est de brasser du vent !

- Valls et Taubira, plus ils vont à Marseille et en Corse, plus il y a d'assassinats, plus d'attentats. Qu'ils se taisent et mieux ça ira...

- Florange, quand on voit Ayrault faire de la politique sur le désarroi des salariés, leur racontant des balivernes pour ne pas dire des mensonges. Honte à vous M. le 1er Ministre ! Le Député PS de Florange, M. Liegbott, a le sentiment de se faire «entuber», si lui a le sentiment, les ouvriers le sont réellement.

- La démission de Montebourg, Hollande ne l'acceptera pas, il laisserait le champ libre à Valls ! Les socialistes ont toujours, eux aussi, leurs problèmes internes... Que chacun balaye devant sa porte !!!

Votre mobil-home est une résidence secondaire, vous avez failli être surtaxé. Vos plus values immobilières le seront. La France des taxes, c'est maintenant !

Mais où va-t-on quand, parce que les musulmans haussent le ton, le marché de Noël devient «marché d'hiver» ?... Que dans une école on veut supprimer la venue du Père Noël, ce Père Noël n'a rien de religieux... Que l'on jette à la poubelle 8900 crèmes au chocolat parce qu'il y a dedans de la gélatine de porc alors que des gens meurent de faim et font la queue dans les associations caritatives...

Moi, Président de la République, je garantirai l'indépendance de la justice (signé Hollande). Il a écrit aux juges pour défendre Rotterweiller ! Valls en a fait de même ! Et si Sarkozy avait écrit ??? Aie, Aie, Aie...

Et bien d'autres choses à dire... Aussi je vous souhaite, à toutes et à tous, un JOYEUX NOËL et une BONNE ANNÉE 2013.

Enfin, c'est juste ma façon de penser !

Daniel SAUTY

Pour l'Union de l'Opposition Municipale

La Fête à : Cocktail Wriggles, et plus encore

C'est une affiche complètement surprenante qui sera au rendez vous de l'édition 2013 de la FETE A, le samedi 5 janvier à partir de 18H30 à l'espace LADOUMÈGUE. Rien moins que trois bonnes fées se sont penchées sur le berceau de cette 10^{ème} édition : Par ordre alphabétique : L'association Di Dou Da, organisatrice du festival «Faites de la Chanson», Droit de Cité, acteur incontournable du spectacle vivant dans tout le département, et Radio Campus, partenaire des précédentes éditions, insolente, impertinente et très reconnue pour son aptitude à dénicher les talents.

Le cocktail 2013 sera donc savoureux ! Vous penserez peut-être que cette formule est habituelle, mais sans doute, elle n'a jamais été mieux méritée que cette année. C'est que les groupes présents ont quasiment tous pour point commun leur appartenance aux joyeux urbains ou aux Wriggles. C'est toute la soirée qu'ils se mélange-

ront et que les belles surprises naîtront devant vos yeux. Voilà pour le côté cocktail. Côté saveur, elle est garantie par la diversité ! Le rendez vous du 5 janvier est aussi un joyeux mélange de styles, avec au programme des genres aussi divers que la bonne humeur des joyeux urbains, le rock punk de «The Hyènes», rassemblant (excusez du peu) des anciens du groupe «Noir Désir», l'inventivité décalée de NOOF, les vertigineuses promenades, par delà tous les genres, de Juliette Kapla et Claire Bellamy, les portraits étonnants de «grand rouquin blanc» les standards jazzy de Lila Chateley...

La soirée sera donc une fusion festive de grande qualité !

Les fêtes se terminent ? Vous avez le blues ? Soyez rock festif, soyez rock punk, soyez chanson (gaie, !) soyez chanson expérimentale, poussez la porte de LA FETE A, Tarif spécial méricourtois : 5 euros pour retrouver rien moins que deux scènes, plus de dix groupes et 6 heures de concert.

LA FÊTE à...
LES WRIGGLES URBAINS
(des membres des Wriggles et des Joyeux Urbains)
Duo point zéro
(Noof, Grand Rouquin Blanc)
Frédéric FROMET
The HYENES
(avec Jean-Paul Roy et Denis Barthe ex Noir Désir)
Duo FREE SONGS
(Juliette Kapla, Claire Bellamy)
LILA CHATELEY
AROKANA
Rebois un coup t'auras moins soif
SAMEDI 5 JANVIER 2013
18h30 MERICOURT
 entrée 8€
 tarif réduit «special Méricourtois» 5€

ESPACE LADOUMÈGUE, avenue Jeannette Prin
 Réservations :
 Espace Culturel et Public La Gare
 Tél. 03 91 83 14 85

POUR ALLER PLUS LOIN ...Échantillons Gratuits !

Les joyeux urbains

Dans la mouvance des groupes français acoustique ils mettent en avant les textes, leur énergie, leur contrebasse et leur accordéon. De beaux rendez vous au Point-Virgule à Paris au festival d'Avignon, à la Cigale, et l'Olympia ! invités par Tryo, puis par Bénabar en première partie.

https://www.youtube.com/watch?v=Se2qXq6T_gU

Les Wriggles

Ils posent en 1994 leurs premiers textes en écrivant après leur journée de travail, avec pour thème le quotidien et les nouvelles moroses qu'ils tournent en dérision, afin d'en rire. C'est le bouche à oreille qui les a en grande partie fait connaître. En effet, le groupe n'est quasiment pas médiatisé. Les Wriggles ont promené ensuite leurs pyjamas rouges dans toute la France, ils se séparent en 2008, mais ne se retrouveront-ils pas à la fête à...?

<http://www.youtube.com/watch?v=pEYo8ffb9Es>

ET PUIS...

LES HYENES

<http://www.youtube.com/watch?v=pTauK-6w7S0>

Frédéric FROMET

http://www.youtube.com/watch?feature=player_embedded&v=DjaQKWoh6PI#

Arokana

<http://www.youtube.com/watch?v=sZuxLbBFo5w>

Lila Chateley

www.myspace.com/575364836

Juliette Kapla et Claire Bellamy

http://www.youtube.com/watch?v=oK9_guw6czA

Noof (si ça c'est pas un homme orchestre !)

<http://www.youtube.com/watch?v=K5ElFlgR0uA>

Rebois Un Coup T'auras Moins Soif

<http://fr.myspace.com/music/player?sid=15242701&ac=now>

Duo Point Zero

<http://fr.myspace.com/duopointzero>



Ville de Méricourt
Tournée vers l'Avenir

La Municipalité
vous invite à la

Présentation des Vœux

2013

Vendredi 04 Janvier 2013 à 18H30

Espace Sportif Jules Ladoumègue
Avenue Jeannette Prin - Méricourt

Animation Festive

Dégustation de Saveurs du Monde
préparées par les Associations Locales

Service de transport gratuit à votre disposition sur réservation

auprès du Service Affaires Générales jusqu'au Mercredi 02 Janvier 2013 (Tél. 03 21 69 92 92 - Poste 325 ou 326)

Rendez-vous à 18H00 aux arrêts suivants :

Eglise Ste Barbe • Angle des rues du Château d'Eau et Charles Bocca • Rue Pierre Simon (Parking Cabri)
Boulevard Allende (Café L'Amazone) • Foyer Résidence Henri Hotte • Mairie • Rue Barbès (Pharmacie)
Rue Paul Asquin (Foyer) • Rue Camille Desmoulins (HLM)